



Sentinelles de pierre

Les forts de Porquerolles



"La rade d'Hyères est la plus belle, la plus commode, la plus assurée, la plus nécessaire de toute la mer Méditerranée..."

Ainsi apparaissait, en 1668, la rade d'Hyères aux hommes chargés de la défendre, aux marins bousculés par les tempêtes et aux pirates, ennemis du roi et de la France.

► Fort Ste Agathe

1531

Le Château de Porquerolles

Village > Fort Ste Agathe : 10 min

Propriété : Parc national de Port-Cros. Visite payante.

Dès l'arrivée au port de Porquerolles, le regard est attiré par la forme imposante du fort Sainte Agathe, surplombant le village. Depuis les Romains, sa situation remarquable permet la surveillance simultanée de la rade d'Hyères et d'un large espace autour du village qu'il protège des incursions sarrasines et du brigandage de tout bord. En 1531, de passage en Provence, le roi François 1er décide de consolider l'ouvrage initial et d'implanter une garnison sur l'île de Porquerolles pour la protection des habitants et du littoral provençal. Derrière des murs de 4 mètres d'épaisseur, la tour abrite une grande salle de 6 mètres de haut, voûtée en coupole avec un oculus. Elle est surmontée d'une terrasse qui offre un point de vue exceptionnel sur l'île et la rade d'Hyères. Affecté au Parc national de Port-Cros, qui en assure la restauration et l'entretien, ce fort sert de lieu d'accueil et d'exposition ●



Les pirates, un problème perpétuel...

À la suite de François 1er, Henri II cherche à repeupler les îles d'Hyères pour lutter contre la piraterie bien implantée. Pour attirer des habitants sur ces îles perpétuellement menacées, le roi de France fait du marquisat des îles d'Or, une zone franche où l'impunité est assurée aux criminels de tout poils ! Evidemment, cette nouvelle population aura plus vite fait de s'initier aux techniques de piraterie que de construire ou restaurer les forts. Il faudra attendre l'arrivée du cardinal de Richelieu pour que les criminels et les pirates deviennent persona non grata sur les îles ●

Le siècle d'or,

Le projet de Richelieu

« La première chose qu'il faut faire est de se rendre puissant sur la mer, qui donne entrée à tous les États du monde ». Richelieu.

Sous Louis XIII le royaume de France se dote d'une marine professionnelle qui va assurer le service jusqu'alors confié aux grands féodaux. Deux flottes vont alors s'affirmer : celle du Ponant établie à Brest et celle du Levant sur Toulon.

La profondeur de son port lui permet d'accueillir des navires de gros tonnage et son implantation stratégique la désigne pour assumer le rôle militaire qu'elle occupe jusqu'à aujourd'hui. Néanmoins, la rade reste à sécuriser. Richelieu va alors procéder à une série de constructions dans les années 1635 afin d'empêcher l'ennemi l'accès à ce port devenu stratégique. Les îles d'Hyères constitue alors des lieux capitaux pour l'établissement de ces nouvelles fortifications. Cet investissement va permettre aux îles de se débarrasser progressivement de la présence des pirates au cours du siècle d'or.

Fort de L'Alycastre

1634

Un fort légendaire

Village > Fort de l'Alycastre : 40 min à pied, 10 min en vélo

Visite de l'intérieur lors des journées patrimoine

Propriété : Conservatoire du littoral

À demi enterré le fort de l'Alycastre veille sur la baie du même nom.

Cette dénomination résulte d'une déformation de la Lycastre. Son emplacement correspondrait à celui où, en des temps immémoriaux, un preux chevalier naufragé délivra les insulaires de la Lycastre. Mi-poisson, mi-dragon, doté d'une épaisse cuirasse, de griffe de tigre et de dents de crocodile, anthropophage à ses heures, le monstre, mortellement blessé s'en alla périr dans les abîmes...

Construit sous l'autorité de Richelieu (1633 -1637), cet ouvrage à tour carrée entouré d'une enceinte en étoile a été conçu pour prévenir un éventuel débarquement ennemis sur les plages toutes proches. Avec les forts du Langoustier, celui

du Pradeau et du Ribaud, le fort de l'Alycastre fait partie du système de défense de la rade d'Hyères mis en place par Richelieu. Au XVIIe siècle, Toulon devient le premier port militaire du royaume. Dès lors, les autorités vont s'attacher à défendre ce lieu stratégique en sécurisant les passes alentour.

Dans ce contexte, la voie d'eau séparant Giens de Porquerolles devient un enjeu de premier ordre. Après plusieurs remaniements, le bâtiment a été déclassé en 1841.

Il servira à partir de 1848 de prison d'état.



Protéger la passe



Fort du Grand Langoustier

1633 - 1637

La pyramide inca

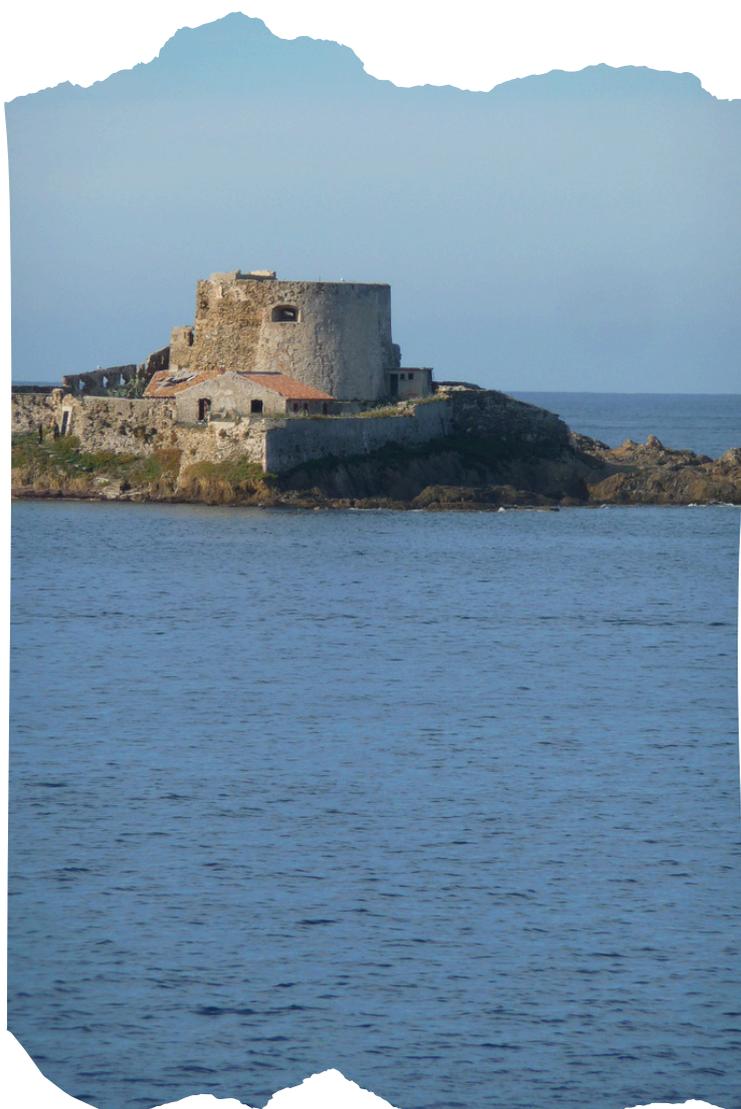
Village > Fort du Grand Langoustier : 50 min à pied, 20 min à vélo

Visite de l'intérieur pendant les Journées du Patrimoine.

Propriété : Conservatoire du littoral.

Dominant la végétation de l'île de Porquerolles de sa curieuse silhouette pyramidale rappelant un monument inca, le fort du Langoustier est entouré d'une enceinte tenaillée et d'un profond fossé.

Il a été totalement restauré par un particulier passionné, le docteur Paul Vuillard, en accord avec l'architecte des Bâtiments de France et le Conservatoire du littoral. Son importante position stratégique explique la construction sous Richelieu d'un dispositif de défense complexe. Un retranchement dit « de Port Fer », situé en contrebas a totalement disparu.



Fort du Petit-Langoustier

1633 - 1637

Un fort en mer

Village > Fort du Petit Langoustier : 50 min à pied, 20 min à vélo

Fort en cours de restauration

Propriété : Parc National de Port-Cros.

Sur l'île de Porquerolles, tout au bout de la pointe Sainte Anne, ancré sur le rocher et bravant la tempête, le fort du Petit-Langoustier et sa tour à canons veille sur la passe. Avec la fortification située en face sur l'îlot du Grand Ribaud et la batterie de la Tour Fondue, il assurait le contrôle, grâce à des tirs croisés, de la petite passe.



Batterie du Bon Renaud

1810

Le fort repoussé

Village > Fort du Bon Renaud : 30 min a pied, 10 min en vélo

Le fort n'accueil pas de visites

Envisagée dès 1796, la batterie n'a été construite qu'en 1810. La Commission de 1841 proposa de la doter d'un armement constitué de 3 canons de 30, 2 obusiers de 22 cm et d'un mortier de 32 cm : ces propositions furent maintenues par la Commission de Révision de 1847 et approuvées par le Ministre.

En conséquence, le parapet fut réorganisé, un corps de garde défensif type 1846 n° 2 construit à la place des petits bâtiments de service antérieurs et l'armement mis en place. Il était prévu un gardien de batterie et une garnison de guerre de 30 hommes dotée, en outre, de 6 fusils de rempart. Travaux terminés en 1849. La crise de l'artillerie rayée (1858) entraîna le remaniement des pièces puis, en 1875, la réorganisation de la défense des côtes par une nouvelle Commission amena son déclassement : un armement provisoire de 2 canons de 30 rayés et frettés et un mortier de 32 cm fut maintenu jusqu'à l'entrée en service, vers 1884, des nouvelles batteries de Repentance armées de pièces de 24 cm beaucoup plus puissantes. La batterie du Bon Renaud fut alors désarmée. Propriété du Conservatoire du littoral ●

Batterie du Lequin

1811

La pointe avancée

Village > Fort du Lequin : 40 min a pied, 10 min en vélo

Visite de l'intérieur lors des journées patrimoine

La batterie du Lequin fait partie du système de fortification des îles d'Hyères voulu par Napoléon afin de faire face à la menace navale britannique. Sa construction fut projetée dès 1794, après le saccage des îles lors du retrait des troupes anglaises de Toulon.

Après un premier remaniement en 1811, il faudra attendre 1841 et de nouvelles tensions avec l'Angleterre pour voir la Monarchie de Juillet repenser l'organisation défensive des côtes : la batterie est alors transformée en corps de garde modèle 1846 n°2. Elle avait pour fonction de défendre la rade de Porquerolles et de défendre l'accès au port en croisant ses tirs avec la batterie du Bon Renaud. La batterie fut déclassée et perdit son rôle militaire à la fin du XIXe siècle.

Le Conservatoire du littoral en a reçu l'affectation par le Ministère de la Défense en 2005 ●



Batterie du Galéasson

1811

Le fort invisible

Village > Fort de la Repentance : 40 min à pied, 15 min à vélo

Visite de l'intérieur pendant les Journées du Patrimoine.

Batterie construite en 1811 sur un site vierge, armée, à l'époque, de 3 canons, 2 obusiers et 4 mortiers destinés à battre la Grande Passe. Dans le contexte des guerres napoléoniennes, la sécurisation des côtes devient un enjeu majeur face à la menace anglaise en Méditerranée. La batterie du Galéasson fait partie de la série de fortifications construite par Napoléon avec les forts du Lequin et du Bon Renaud. Avec la chute de l'Empire, la batterie est mise en sommeil en 1815.

En 1841, la Commission de Défense des côtes propose de la réorganiser, et d'actualiser son armement. Les travaux sont exécutés entre 1846 et 1850. Suite à la crise de l'artillerie rayée, la batterie est désignée pour être déclassée à partir de la mise en service des nouvelles batteries de la Repentance : un armement de 3 canons de 30 rayés et d'un mortier de 32 cm à plaque y fut maintenu provisoirement jusqu'en 1884.

En 1930, la batterie fut remise en service, comme annexe de la batterie haute des Mèdes, avec la mise en place de 2 canons de 75 éclairants : le réduit fut restauré pour loger le personnel. La route d'accès fut améliorée pour les véhicules. Cette affectation dura jusqu'en 1940, sinon 1945 ●

Les nouveaux résidents du Galéasson

Le Murin à oreilles (Myotis emarginatus) échancrées est une chauve-souris qui mesure de 6 à 10 centimètres, pour une envergure de 24 centimètres. Il pèse entre 8 et 10 grammes. Son pelage long et épais a une apparence laineuse de couleur rousse sur le dos et plus claire sur le ventre. Les juvéniles sont gris. **À Porquerolles, la cave à vin qui lui servait de gîte a été détruite en 2002.** De fait, il a été relogé grâce à la construction d'une tour, mais il fallut trois saisons pour qu'une partie de la colonie l'adopte. Les autres se sont installées au fort du Galéasson où un abreuvoir aménagé dans les douves leur assure un accès permanent à l'eau douce. Cette préservation est essentielle car les prospections annuelles n'ont repéré aucun autre site de reproduction sur Port-Cros ou Porquerolles ●



Fort de la Repentance

1883

Le fort invisible

Village > Fort de la Repentance : 40 min à pied, 15 min à vélo

Visite de l'intérieur pendant les Journées du Patrimoine et lors des rendez-vous du Parc

Situé sur l'île de Porquerolles, le fort de la Repentance est un ouvrage de défense enterré. Achevé en 1893, cette batterie redoutable, composée de deux ouvrages distincts, permettait à ses occupants de couvrir la passe. Bénéficiant d'une vue dégagée sur la baie de Notre-Dame et sur l'ensemble de la rade, il jouait un rôle essentiel dans la défense de l'île de Porquerolles. À cette période, les tensions s'accroissent entre une 3e République revancharde et l'Empire d'Allemagne épaulée par ses alliés ottomans.

Depuis 1995, une communauté monastique orthodoxe installée par le Parc national, réalise des travaux de restauration du fort. Il a été rebaptisé "Monastère Sainte-Marie du Désert". Propriété : Parc national de Port-Cros ●

Les moines et les îles, une longue histoire

À la question « Qu'est-ce qu'un moine ? », Saint Théodore écrivait au IXe siècle « Un moine, c'est quelqu'un qui est en paix aussi bien avec Dieu qu'avec lui-même et qui devient une source de paix pour son prochain ».

Est-ce la recherche de cette paix, de cette intimité et de cet amour pour le divin qui a guidé les pas du père Séraphin sur l'île de Porquerolles à l'instar des moines orientaux qui, au début du Ve siècle, s'étaient eux aussi installés sur les îles d'Hyères afin d'y mener une vie de recueillement loin du commun des mortels ? On ne saurait le dire. Mais une chose est sûre, la beauté et le calme que dégage l'île de Porquerolles sont des facteurs importants qui attirent depuis des siècles des moines de tous ordres sur ses terres ●



Les Batteries des Mèdes

Batterie basse : 1810

Batterie haute : 1930

Un réseau de fortifications

Village > Batteries des Mèdes : 1h à pied, 25 min à vélo

L'accès à ces deux ouvrages situés sur des terrains de la Défense

Nationale est strictement interdit.

À l'extrémité est de l'île de Porquerolles, sur le cap rocheux du même nom, se trouve la batterie basse des Mèdes. Construite en 1811, elle est constituée d'un long épaulement se terminant par une plate-forme convexe qui domine la mer. Une caserne se niche au creux d'un haut escarpement rocheux.

Sur l'arête supérieure, la Marine construisit entre 1930 et 32, la nouvelle batterie haute des Mèdes, avec son curieux poste directeur de tir dont la forme et le camouflage, imitant le rocher, rappelle un champignon. Imaginé par un peintre de la marine, Pierre Gatier, ce procédé de camouflage est inédit et révolutionnaire. Le matériau utilisé est le treillage céramique, composé de fils de fer enrobés dans une masse d'argile cuite, déformés puis enveloppés de béton coloré. Pendant la dernière guerre, ces installations ont été utilisées par l'armée allemande pour contrôler la rade. Elles ont été très fortement bombardées lors du débarquement en Provence. Une procédure d'affectation au Conservatoire du Littoral est en cours ●

Les îles d'Hyères, point stratégique ou point de faiblesse ?

Les fortifications qui émaillent le territoire des îles d'Hyères témoignent de leur importance stratégique. Garantes de la sécurité de la rade qu'elle borde, elles peuvent aussi servir de pointe avancée à l'ennemi. En 1859, le commandant Millot résume la situation :

«La possession des îles de Porquerolles et de Port-Cros est indispensable à l'ennemi pour l'occupation paisible des deux rades et pour l'établissement de ses dépôts, ses magasins et hôpitaux. Les ouvrages créés ou à créer doivent pouvoir s'opposer à un débarquement sur ces îles et sur la presqu'île»

Les forts protègent moins les îles qu'ils empêchent l'adversaire d'y mettre pied ●

